

Discours de clôture, Boost-Industrie  
AFNET 2-3 décembre 2021  
Grégoire Postel-Vinay

Mesdames et Messieurs,

Merci à Pierre Faure et à toute l'équipe de l'AFNET d'avoir organisé cette édition annuelle de Boost Industrie, la huitième me semble-t-il avec tout son dynamisme et l'engagement sans faille de toute l'AFNET pour le projet ATLAS.

Quels changements en un an !

- Pour **la croissance** : 2020 c'était l'année de la chute du PIB de 8%. La Banque de France nous annonce +6,75% cette fois-ci,
- Pour **l'emploi** : c'était l'année où l'emploi n'était maintenu qu'à bout de bras par les prêts publics ; l'INSEE nous annonce maintenant un taux de chômage de 7,6%, le plus faible depuis 2008 avant la crise financière et l'année pourrait se solder, aux aléas du virus près, par 500.000 créations nettes d'emplois salariés après les 300.000 suppressions nettes enregistrées en 2020.
- Pour le **taux d'occupation des capacités de production** : il est revenu à 77%, proche de sa valeur de 2019 à 78%, même si ceci reflète en fait des écarts considérables entre des métiers en tension, la pharmacie à 84%, la chimie, l'agro-alimentaire, et d'autres en sous-charge, l'aéronautique et l'automobile, qui restent autour de 73%.
- Sur le front de la **santé**, la bataille n'est pas encore gagnée, mais des progrès considérables ont été conduits pour accroître la résilience et de notre appareil industriel, et des équipements, et de la protection de la population. Il y a un an, nul n'était vacciné, il y a 6 mois, 17 millions avaient reçu seulement une dose, aujourd'hui, 52 millions de Français sont vaccinés, et 8,7 millions ont déjà reçu une troisième dose.
- S'agissant du **travail et de l'aménagement du territoire**, le télétravail a changé d'échelle et cela perdurera, même si c'est à un niveau moindre qu'au pic de la crise sanitaire. Et cela a des effets considérables sur les choix des Français quant à leur localisation, au profit désormais de villes moyennes, là où la métropolisation était la tendance dominante auparavant. C'est au reste facilité par le déploiement du très haut débit. Cela modifie notablement aussi les organisations du travail et leur articulation avec les autres activités, pour près de la moitié de la population active.
- S'agissant des **infrastructures**, nous avons considérablement progressé sur le très haut débit : environ 33 M d'abonnements en haut et très haut débit, dont la moitié en très haut débit.
- **Le plan de relance** venait tout juste d'être annoncé. Il devrait être engagé d'ici la fin de l'année à hauteur de 70% des 100 milliards annoncés en septembre 2020, et il a été complété le 12 octobre par l'annonce de France 2030 plan pluriennal de 30 autres

milliards, qui précise et amplifie le précédent. Pourquoi cet ajout ? Principalement pour deux raisons : entretemps des plans de relance d'autres grands pays industriels ont été amplifiés, aux Etats-Unis, en Chine, en Allemagne. Et les engagements européens pris le 20 décembre 2020 pour 2030 sur la transition énergétique et climatique imposent de renforcer les moyens mis en œuvre. Or, vos exposés l'ont bien montré, le numérique a un rôle crucial pour cela, dans tous les métiers que vous avez décrits.

Pour autant il ne faut pas rater le train de la reprise : Pierre Faure et nombre d'entre vous ont rappelé que sur l'industrie du futur, le cloud, les Allemands ont été plus vite car disposant de plus de moyens : c'est donc à juste titre que le projet Atlas donne des moyens, privés et publics, pour avancer.

Avancer comment ? Le programme qui nous est présenté fournit des réponses : d'une part, par des approches métiers, et de filières. D'autre part, par des approches transversales.

Pour les filières nous avons vu

- le dynamisme de l'**aéronautique** alors que France 2030 comprend un volet sur les avions bas-carbone,
- de la **gestion de l'eau**, enjeu rendu beaucoup plus crucial avec le changement climatique : déjà en 2003 j'avais conduit avec l'OCDE un exercice sur les risques systémiques mondiaux à horizon 2030, et il apparaissait clair que les catastrophes naturelles (et parmi elles les sécheresses loin devant) étaient celles qui étaient cause de loin du plus grand nombre de morts, surtout dans les PVD, et aussi de mouvements migratoires massifs avec leur cortège de misères. Les techniques qui nous ont été exposées sont à cet égard des outils formidables pour pallier les déperditions considérables – la moitié- des réseaux d'eau dans le monde.
- **de la santé** mobilisant à la fois des technologies de big data, de blockchain, d'intelligence artificielle pour l'aide à la décision, tandis que France 2030 vise aussi ce domaine avec l'ambition de produire une vingtaine de biomédicaments contre les cancers et maladies chroniques, et par ailleurs de créer les dispositifs médicaux de demain, où l'IoT aura sans doute sa place.
- **Des industries de la construction** avec des enjeux considérables devant nous pour la réduction de leur empreinte de gaz à effet de serre, mais aussi pour les progrès considérables qu'on peut attendre de la généralisation du BIM, ainsi que des dictionnaires de contenus. Et d'autre part, France 2030 a parmi ses objectifs de décarboner notre industrie de 35% d'ici 2030. Cela passe certes par des travaux sur les process, mais aussi pour la partie des équipements qui est liée à la construction, et les industries qui contribuent à des bâtiments moins émissifs. A titre d'exemple, je signale à cet égard l'article du président de St Gobain dans le numéro des Annales des mines de novembre..
- **De l'automobile** et de ses liens avec l'aéronautique via la plateforme XCEED. Et là aussi France 2030 fixe un objectif ambitieux sur les véhicules électriques de 2 millions

de véhicules d'ici 2030, parmi les facteurs contribuant, en France, à la décarbonation. L'analyse des cycles de vie sera à cet égard particulièrement importante, eu égard à la dépendance de terres rares, ainsi que de cobalt ou de nickel, imposant de développer là aussi l'économie circulaire, ce à quoi le numérique contribue.

- **Pour l'énergie**, les travaux par exemple de l'ANRT ou la prospective de RTE ont déjà montré amplement tout l'apport du numérique pour gérer des réseaux dont les sources de production d'énergie seront considérablement plus décentralisées qu'aujourd'hui. Mais aussi, vous avez à juste titre évoqué le nucléaire, alors que la relative omerta dans laquelle il était tombé, notamment sous la pression bruxelloise de nos amis d'outre Rhin, est en train de se lever. L'évolution récente de l'inflation, 4,7% en Europe 6% en Allemagne, 3,4% en France, dont le prix du gaz est responsable pour 2,4% au niveau européen car il a crû de 27%, montre s'il en était besoin les dangers de trop dépendre du fait de l'intermittence des ENR, d'une source d'énergie complémentaire dont nous ne maîtrisons ni l'origine, ni les fluctuations, et qui, de toute façon, produit aussi des gaz à effet de serre. Et pour éviter les surcoûts constatés sur un prototype, le BIM et les différentes technologies évoquées ce matin seront bien sûre essentiels. De même la dynamique de France 2030 inclut, en premier de ses 10 projets, le développement de SMR.

Je profite au passage de ce qu'il s'agit d'énergie pour mentionner que la sobriété numérique est, aussi, un enjeu majeur. Si le numérique, qui est responsable d'environ 3,7% des émissions de GES mondiales, proportion qui croît, comporte des solutions très utiles pour réduire les 96,3% restants, ou d'ailleurs pour faciliter l'économie circulaire et les économies d'autres matières premières, certains de ses usages sont aussi inutilement producteurs de GES ou consommateurs de ressources non renouvelables, et les différents moyens raisonnables de les réduire ouvrent un champ de travaux important.

- **Le ferroviaire** que nous venons d'entendre a aussi su nous convaincre qu'il progressait. Et je suppose que les industries navales nous réserveront l'an prochain de bonnes surprises.

A côté de ces aspects de filières, **les approches transversales** sont tout aussi importantes, et vous l'avez amplement souligné pour la **normalisation, en Europe et à l'ISO, les smart standards**. De façon plus générale la **décarbonation** des activités économiques est désormais très fortement présente, comme un fil vert transversal dans Boost Industrie 2021. Et c'est bien normal : les engagements du pays se sont considérablement renforcés, tant au niveau européen en décembre 2020 (pour l'UE réduire de 55% ses émissions par rapport à 1990 d'ici 2030, alors que 20% avaient déjà été réduites en 30 ans, implique d'aller près de 6 fois plus vite dans la décennie déjà entamée), qu'au niveau mondial le mois dernier, avec les apports de la COP 26, même s'ils sont limités, notamment du fait de la Chine et de

l'Inde. **De même le numérique peut être un outil puissant pour le développement de l'économie circulaire** et je comprends que cet après-midi permettra de traiter, entre autres, la question du traitement des déchets. Le PLM a été souvent évoqué dans les exposés. D'autres approches transverses sont majeures : **demeurent les priorités sur la cybersécurité, la blockchain, l'IoT, le cloud, avec un souhait d'améliorer dans la mesure du possible le degré d'autonomie européen en l'espèce.**

**Je rajouterais volontiers à ces sujets transversaux techniques une préoccupation permanente, l'amélioration nécessaire de notre solde commercial.** Pierre Faure nous a mentionné le beau succès qui vient d'être remporté par Dassault Aviation et le gouvernement, et l'exposé ce matin sur les activités de Dassault Aviation, de Dassault Systèmes, d'Airbus, montrait bien l'importance du numérique dans ce succès et d'autres à venir. Les exposés sur les différentes filières montrent le potentiel d'exportation que nous avons dans de nombreux domaines, et pour lesquels le numérique est un facteur de compétitivité crucial. Il faut l'avoir en tête dans les différents projets qui sont présentés.

- **L'Europe** enfin, est apparue dans vos exposés comme un enjeu crucial. Et clairement, la présidence française de l'UE aura deux très gros enjeux à faire progresser, sur le digital market act et le digital service act, qui pourront être l'un et l'autre des moteurs pour vos activités.

Plus que jamais la dynamique du numérique dans et pour l'industrie est cruciale pour la prospérité de notre pays, son rayonnement, et tout simplement notre capacité à maîtriser notre destin, ou nous le voir imposé par d'autres. Pour cela, soyez en remerciés, et bonne chance.